

# Construire Constance (1)

Pour réussir, un constructeur amateur débutant doit bien estimer tous les éléments à maîtriser.

En construisant ma «barque», dans mon grand garage, des spectateurs se sont arrêtés devant le portail ouvert (pour l'aération et la lumière) et m'ont demandé si j'étais menuisier.

La « vraie » charpente de marine demande des compétences très particulières, à mon avis différentes de celles d'un menuisier, que je n'ai pas de toutes façons.

Même si j'ai une certaine expérience de bricolage (carénages de voiliers, changements de moteurs diesel, construction d'une petite prame sur un plan Chasse Marée, de barques de pêche), la construction de ce bateau a été une première.

## La toute première précaution avant de commencer

Avant de se lancer dans la moindre manipulation d'époxy, produit hautement toxique, il vaut mieux tester une allergie possible.

Ce serait bête d'être contraint d'abandonner un chantier qu'on vient d'entamer...

## La construction en cousu collé («stitch & glue»)

Une **construction** moderne en **cousu collé**, comme celle que j'ai utilisée, facilite beaucoup la tâche : temps gagné à faire les ajustages, risque d'erreurs diminué, etc ...

Le risque est encore moins grand, et le temps gagné est énorme si on choisit en plus de partir d'un **kit prédécoupé**.

Une des particularité aussi (en tout cas pour ce bateau) est l'absence de mannequin sur lequel vont s'appuyer les bordés par exemple, une paire de tréteaux suffit !

Un bricoleur qui veut se lancer avec l'assurance de ne pas rater sa construction devrait, à mon avis, choisir cette méthode construction. L'expérience m'a montré que la différence de prix de revient justifie ce choix.

Le montage des pièces du puzzle va très vite au début et est très gratifiant : on a vraiment l'impression de construire facilement.

Ensuite, ça devient plus long et plus ingrat : beaucoup beaucoup de ponçages ...

## La préparation du projet

Le temps des réflexions et des choix à faire est très très important.

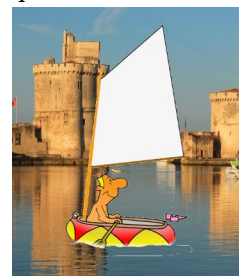
Il ne faut surtout pas se lancer sur un coup de tête, sur une brusque envie, ou sur une chimère née d'une lecture enthousiasmante, d'un reportage séduisant, ou d'un joli dessin de coque.

J'ai commencé d'abord par choisir le modèle de bateau à construire, en fonction de deux critères principaux :

1. navigation en voile aviron, autonomie, pas besoin d'un port
2. construction assez rapide, donc petite taille (moins de 5m)

Quelques temps de construction couramment estimés :

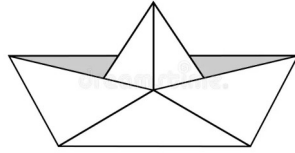
- **de 3 à 10 ans** de construction pour une navigation hauturière, avec un bateau d'au moins 10 mètres
- **de 2 à 4 ans** de construction pour un bateau de navigation côtière avec cabine, bateau entre 6 et 9 mètres
- **de quelques mois à 1 an** de construction pour une petite navigation de cabotage par beau temps en coque ouverte de moins de 6 mètres (Je connais même quelqu'un qui construit une coque prête à peindre en 12 jours, à partir d'un kit pré-découpé ... )



Il faut aussi tenir compte d'autres facteurs :

- budget évidemment ...
- disposition d'un local fermé, immédiatement accessible à proximité
- outillage minimum nécessaire
- dossier de documentation pour la construction, démarche expliquée en détail ou pas
- état de santé du constructeur ....
- on peut ajouter aussi une bonne entente entre époux ...

Se lancer seul, sans aide extérieure, sans fournisseur de matériaux à proximité est difficile.



Trouver du bois de construction navale est déjà une aventure.

Dans mon coin de province, aucun négociant n'était capable de me fournir le contre plaqué marine dont j'avais besoin, avec la bonne épaisseur et la bonne qualité, et surtout pas les grands magasins de « bricolage ».

Ou alors le négociant voulait bien fournir le bois, mais seulement en grande quantité... si je commandais par exemple une douzaine de panneaux de contre plaqué, alors qu'il ne m'en fallait que 2 ou 3, en deux épaisseurs..

Il fallait aussi trouver les fournitures : l'époxy en particulier ...

Pas facile sur catalogue, de savoir si c'est le bon produit au bon prix.

Dans les magasins d'accastillage locaux on trouve plus facilement les produits pour travailler le gelcoat et le polyester que l'époxy.

Sans parler de la suite : la quincaillerie, aiguillots, fémelots pour le gouvernail, vis inox, etc..

Et certaines pièces n'existent même pas : où trouver un « rocambeau » en inox de 70 mm de diamètre par exemple?

Dans ce cas, il faut trouver un artisan métallier capable de souder de l'inox ... ou alors le fabriquer autrement (ça se fait en cordage, en bois, avec ou sans boules ...)

*Plus tard j'ai découvert comment se passer de rocambeau avec un gréement à la Michael Storer.*

Donc, en essayant de prévoir tous ces éléments : taille du bateau, temps disponible, outillage disponible, courbatures à prévoir, fournisseur sérieux, aide possible, je suis donc arrivé à choisir :

- un petit modèle dont le plan est connu en France : longueur 4 mètres pour une petite navigation tranquille en eaux abritées ou en mer d'huile avec petit vent (j'ai déjà bourlingué en solo sur de plus grands voiliers, mais là j'avais envie d'autre chose)
- un kit préfabriqué, fourni par un professionnel compétent, apportant une aide précieuse

Le modèle choisi : un kit de Jimmy Skiff 2 fourni par Emmanuel Conrath d'Arwen Marine, avec un gréement le plus simple possible, avec la même surface : une voile au tiers avec une bôme et une vergue (une voile de Laïta qui était inutilisée chez Arwen Marine), à la place du gréement original «leg of muton»



Prochaine chapitre : le dossier de construction, le budget, l'outillage, les fournitures